commune, s'aimeront davantage. L'entente et la concorde seront plus profondes. Le respect de l'autorité grandira : et l'obéissance, la fidélité aux lois seront plus faciles.

Prêtres et catholiques de Montréal, nous conserverons en particulier le souvenir du passage de Leurs Altesses Royales dans notre université et de leur visite au couvent de Villa Maria.

L'ancienne habitation des gouverneurs généraux, qui est devenue un des plus célèbres pensionnats du pays, avait déjà ouvert ses portes aux membres de la famille royale; mais notre université catholique, de fondation plus récente, n'avait pas encore eu ce privilège.

Décidée et réglée moins tardivement, la réception qu'on a donnée à Leurs Altesses dans cette dernière institution, aurait pu revêtir plus de splendeur et prendre un caractère plus général; elle a été très belle cependant et, de part et d'autre, tout-à-fait cordiale.

Les étudiants, les professeurs et les gouverneurs universitaires y assistaient, ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé diocésain.

Mgr l'archevêque qui, en compagnie des autorités civiles, avait déjà salué les illustres visiteurs dès leur arrivée à Montréal, leur souhaita de nouveau la bienvenue dans les termes suivants.

Altesses Royales,

C

it

le

3.

10

es

u.

18.

les

de

et

ns

1118

108

ons

t le

ons

ons

més

du

ants

ant.

eurs

ance

"Je me conforme au désir que vous avez exprimé, en vous présentant, au lieu d'une adresse écrite, un simple souhait de bienvenue. Mais ce souhait vient du cœur.

"Posséder Vos Altesses quelques intants dans notre université catholique, est un honneur et un bonheur, à la fois.

"Veuillez agréer les hommages de mon clergé ainsi que ceux de tous ces professeurs dont je suis en ce moment l'interprète, et, qui, fidèles à leur noble mission, s'appliquent à former ici notre jeunesse aux sciences et aux arts, à la loyauté envers le trône comme à l'amour de la religion et de la patrie.